



Présences :

24 membres

Anniversaire de juillet

Raphaël Barras le 1
Guido Hunziker le 4
Michel Vez le 5
Peter Burri le 7
Yvan Berset le 10

Apéritif

Yvan Berset

Visiteurs :

..

Invité(e)s :

Mr Jurg Stüssi, Directeur
Bibliothèque à la Place Guisan

Présences extérieures :

--

L'agenda :

JUILLET

Le 28 à 12h00 – Punkt/Grenette
Lunch amical

AOUT

Le 4 à 12h00 – Punkt/Grenette
Erythrée : cause perdue ou espoir ? Claude Regamey
avec DAMES

Le 11 à 18h30 – Domino
Apéritif

Le 18 à 12h00 – Punkt/Grenette
Conférence de classification
Jean-Luc Michaud

Le 25 à 12h00 – Punkt/Grenette
Lunch amical

Dates importantes

Le 28.8. raclette chez Michel
Eltschinger (avec Dames)
Le 1.09 visite du gouverneur
Le 1.12 Assemblée générale

Modification de programme

--

Notre Président Michel Aymon souhaite la bienvenue à tous et plus particulièrement à notre conférencier du jour et à Madame Barras qui représente les dames invitées aujourd'hui
Il excuse JD Dessonnaz et Remi Brodard.

Il passe la parole à Willy Hold pour nous présenter Monsieur Jürg Stüssi, Directeur de la Bibliothèque à la Place Guisan, plus connue sous le nom de Bibliothèque militaire fédérale. Cette bibliothèque regroupe sous son toit la presque totalité des différentes bibliothèques de l'Administration fédérale. Monsieur Stüssi est né en 1954 dans la région zurichoise. Il a fait des études en histoire générale, histoire militaire et orientalisme. En 1982 il obtient son doctorat. En 1984, il est nommé chef de la Bibliothèque militaire fédérale. Monsieur Stüssi a traité plusieurs aspects de l'histoire suisse dans une série de livre et d'article :

Helvetias Töchter, concernant le rôle des femmes dans l'histoire militaire
Weltgeschichte im Hochgebirge, relatif à la confrontation franco-russe de 1799 sur territoire suisse

Fester Fels in brauner Brandung, qui traite de l'attitude de la Suisse pendant la 2^{ème} guerre.

Il a également publié des articles dans les journaux dont l'un
Drammatischer Sommer 1942, traite du sujet du jour.

C'est dans une avalanche d'images présenter à un rythme soutenu que Monsieur Stüssi retrace l'histoire des années précédant 1942 en Suisse. En 1933, le budget militaire de la Suisse se situait à environ 86 millions. Les autorités pensaient que la Croix-Blanche suffisait pour éviter les conflits. Dès 1936, prise de conscience que nos voisins s'armaient et 330 millions sont réunis par la voie d'un emprunt pour la défense nationale. Cet argent permettra à l'armée suisse de s'équiper avec une aviation.

L'exposition nationale de 1939 à Zürich aurait dû être une exposition comme celles de Berne (1857), Zürich (1883), Genève (1896) et Berne (1914) avec une présentation des produits les plus récentes de l'industrie suisse. Naturellement, la "High-Tech" des années 1930 ne manquait pas, mais ce qu'on rappelle de la "Landi", c'est l'esprit de la *défense spirituelle* contre le fascisme. Les titres de section parlent eux-mêmes: "patrie et peuple", "nos matières premières", "transformation et vente", "distribution et négociation" "culture de l'esprit et du corps". Au milieu des produits industriels la section "patrie et peuple" sous forme d'un sentier élevé évoquait les sentiments patriotiques. Devant la statue "Wehrbereitschaft"

AGENDA DU DISTRICT

- **Championnat suisse de Golf** Losone 20 août 2010
- **Future Vision Plan** DG Charles Zaugg *Gland* 11 septembre 2010
Matin (D) / après-midi (F) Edgar K. Theusinger DRFC
- **Leadership** DG Charles Zaugg *Fribourg* 28 octobre 2010
- **GETS** Ekkehart Pandel, RI-Director *Hannover* 10 au 12 novembre 2010
- **TRF Seminar** Ekkehart Pandel, RI-Director *Hannover* 12 novembre 2010
- **Rotary Institute** Ekkehart Pandel, RI-Director *Hannover* 12 et 13 novembre 2010

(disposition à la défense) beaucoup de gens mettaient des fleurs et des pièces de monnaie comme dans un temple pour exprimer leur volonté de sacrifice.

1940, La Suisse comptait sur la France pour se protéger. 7 Divisions auraient du suffire pour contenir l'ennemi nazi ! A ce même moment, les plans des villes suisses sont publiés à Berlin et nos autorités font toujours preuve de candeur.

Président de la Confédération pour la seconde fois en 1940 Marcel Pilet-Golaz remplace, le 2 mars de cette année, Giuseppe Motta à la tête du Département politique. A ce double titre, il fait face à la grave crise de confiance que traverse la Suisse après la défaite de la France en juin. Son discours du 25 juin 1940, approuvé par le Conseil fédéral, devait rassurer le pays. Il suscite au contraire des doutes par sa rhétorique maladroite et ses affirmations, pour le moins ambiguës, en faveur d'une régénération autoritaire de la démocratie. Mais P. ne fera rien pour dissiper le malentendu. En recevant les 10 et 14 septembre suivants des représentants du Mouvement national suisse, qui préconise l'alignement sur le Reich, il aggrave au contraire les doutes qui ne cesseront de peser désormais sur lui.

Le général Guisan n'était pas un grand stratège, mais il sut se faire conseiller, décider, prendre des risques et, la décision prise, rester ferme face aux autorités politiques et à ses subordonnés. Il se montra réaliste en abandonnant la "guerre stratégique de mouvement", toujours en vigueur dans l'armée suisse en 1939, au profit de la résistance sur place. L'armée n'était pas prête en 1939, mais les crédits votés à partir de 1933 avaient permis de combler partiellement les manques.

Après la défaite française en juin 1940, l'idée du réduit national, qui impliquait le repli du gros de l'armée dans le secteur alpin, ne vint pas de lui. Il la réalisa par étapes, à cause de l'opposition de plusieurs officiers généraux et de son souci de faire comprendre cette stratégie aux habitants du Plateau, sur lequel seuls des combats retardateurs auraient eu lieu.

Le rapport du Grütli du 25 juillet 1940 est à cet égard significatif: il convoqua tous les commandants de troupe depuis le grade de major pour les informer du repli de l'armée dans le réduit.

Guisan insuffla un esprit de résistance à l'armée et à la population et fit du réduit un symbole national, créant une symbiose armée-population, entretenant le contact avec civils et militaires, même les plus simples. Au début de mai 1940, il ordonna une enquête contre 124 officiers suspects de sympathies frontistes ou national-socialistes. Pendant toute la guerre, il eut de bonnes relations avec les députés socialistes. Il s'immisça souvent dans le "domaine réservé" du Conseil fédéral, ce qui ne fut guère apprécié de celui-ci.

Le problème des réfugiés.

En mai-juin 1940, des milliers de soldats français, marocains et polonais qui fuient l'invasion allemande trouvent refuge en Suisse le long du Jura. De 1940 à 1945, la Suisse reçoit plus de 200'000 réfugiés qui sont internés dans des camps et astreints à des travaux (agriculture, construction...) En revanche, les réfugiés juifs qui sont interceptés à la frontière sont en majeure partie refoulée et trouveront la mort dans des chambres à gaz.

Pour citer Monsieur Stüssi, un pays n'a pas d'émotion, il n'a que des intérêts !

Monsieur Stüssi. Termine sa conférence en disant qu'il est plus facile d'être historien que futurologue ! Il nous souhaite l'idéal suisse qui pourrait se traduire par

L'amitié dans la liberté

Source : dictionnaire historique de la Suisse que l'on trouve sous <http://www.hls-dhs-dss.ch/index.php>